

LE DEDANS DES CHOSES

D'après le récit de **Patrick Autréaux**

Conception **Nadia Ghadanfar – La Fabrique**



D'APRES LE RECIT DE

Patrick Autréaux

Le roman est édité chez Gallimard

CONCEPTION
Nadia Ghadanfar

CHOREGRAPHIE ET MISE EN SCENE
Pascaline Verrier et Didier

Cousin

INTERPRETES
Arthur Sidoroff
Nadia Ghadanfar

SCENOGRAPHIE
Stéphane Cauchy

CREATION LUMIERE
Claire Lorthioir

CREATION SON
Benjamin Collier

DRAMATURGIE/ADAPTATION
Patrick Autréaux, Didier Cousin
et Nadia Ghadanfar

ADMINISTRATION / PRODUCTION / DIFFUSION
La Fabrique

SAISON 2017/2018

CREATION
La Rose des vents (Villeneuve d'Ascq)

Scène nationale Lille Métropole

Mardi 10 octobre 2017 à 20h

Mercredi 11 octobre 2017 à 20h

Jeudi 12 octobre 2017 à 19h

Vendredi 13 octobre 2017 à 20h

Dans le cadre du festival de cirque Les Toiles dans la Ville (4) Initié par le Prato Pôle National Cirque – Lille, soutenu par la MEL et la SACD

La Chambre d'eau / Théâtre des 3 Chênes (Le Quesnoy)

Jeudi 19 octobre 2017 à 20h

Association Ensemble Autrement / Le Garage - Théâtre de l'Oiseau Mouche (Roubaix)

Jeudi 21 décembre 2017 à 17h

SAISON 2018/2019

Culture Commune (Loos-en-Gohelle)
Scène nationale du Bassin minier du Pas de Calais

Un duo choc et poétique : un circassien-voltigeur et une comédienne au corps vacillant pour faire advenir au dehors des morceaux d'enfance enfouis.

« Des souvenirs tissés aux images d'un court-métrage surréaliste. Recomposition qui ne raconte pas vraiment d'histoire, ou plusieurs. Un kaléidoscope où on se prend à guetter quelque chose de moins manifeste que le fil des images. » Patrick Autréaux, Le Dedans des Choses

Revenir sur son enfance qui a vu les parents ne plus s'aimer, intérioriser ce séisme et ces fractures jusqu'à ce qu'un jour, les mots du traumatisme se frayent un chemin à travers les courants souterrains de l'âme.

Au-delà des décombres de l'explosion familiale, la poésie tente de réenchanter le monde.

C'est à partir du texte de Patrick Autréaux, *Le Dedans des choses*, à la fois récit poétique et autofiction, que Nadia Ghadanfar a conçu son nouveau projet.

Pour faire surgir les blessures secrètes du passé des personnages, elle choisit la rencontre de deux corps extrêmes, un voltigeur et le sien propre, un corps qui vacille. Les mots ne viennent qu'après leur présence physique singulière qui confère un dessin et un rythme propre à cette création. Un spectacle plein d'émotions et de sensibilité.

On parle de l'enfance, du temps de l'enfance et de celui qui passe, portant sur son dos et en dedans ses blessures, ses invisibilités, ses trésors cachés. Morceaux d'enfance. Entre récit, récit autobiographique, fiction, essai, *Le dedans des choses* est un poème, le récit d'une conversion sans transcendance à la poésie, le passage d'un chaos, d'une désillusion, d'un effondrement à une tentative de réenchancement du monde en passant par un lieu vide. La poésie s'écrit dans un foyer vide après la crise.

Le spectacle se vit au passé et fait resurgir des souvenirs communs, la famille, les espaces intimes.

Il y a le duo entre deux corps « extrêmes » : celui, vacillant, de la comédienne et celui d'un circassien/acrobate. Ce que cette confrontation raconte sans mots - l'appréhension, la conscience du danger à chaque moment. Danger omniprésent, inhérent... Le public est avec eux et retient son souffle, par peur de les voir tomber. Alors qu'ils avancent.

Sur scène une œuvre plastique (réalisé par Stéphane Cauchy) renvoie au mouvement qui nous anime, au souffle vital, et vient compléter ce poème sonore et visuel.

NOTE D'INTENTION

*« Chacune de mes créations est une rencontre ; une fusion au moment opportun de plusieurs univers qui se combinent dans un ensemble. Pour *Le Dedans de choses*, il y a eu le texte dans un espace scénique dans lequel deux corps cherchent à se compléter. »*

Depuis quelques années, la comédienne **Nadia Ghadanfar** est à l'initiative des créations dans lesquelles elle invite auteurs, metteurs en scène, comédiens pour un travail scénique axé autour de la question du déséquilibre, qu'il soit physique, social ou psychologique.

Dans ses créations et recherches, elle essaie d'aligner le mot au mouvement. Ce qui peut sembler évident, acquiert chez elle une notion spécifique. Son corps, assigné à un équilibre précaire, tire sa présence justement de sa presque immobilité.

*« La création *Le Dedans de choses* naît de ma rencontre avec le danseur **Thierry Thieû Niang** et l'écrivain **Patrick Autréaux**. Ensemble, nous cherchons sur un plateau vide comment donner corps et vie aux mots du livre *Le Dedans des choses* de Patrick Autréaux. Cette tentative pour y inscrire une dramaturgie - aussi bien textuelle que corporelle, me donne l'envie de poursuivre ces débuts ; de convoquer d'autres langages artistiques afin d'explorer les confins de cette terre nouvelle où je trouve des traces anciennes, des envies artistiques jamais poussées à bout :*

- les traumatismes de l'enfance et la figure de la mère Médée

- la poésie comme ultime lieu de résilience

- les images qui naissent de la confrontation entre mon altérité physique et un corps maîtrisé à la perfection

- la manière dont le plasticien Stéphane Cauchy s'approprié le texte -à travers ses installations mécaniques, visuelles, poétiques et sensibles- dans une scénographie originelle

A travers des rendez-vous variés dans des lieux divers et avec des artistes différents, j'entame une recherche scénique qui aura duré deux ans. Des recherches corporelles avec un danseur (Thierry Thieu Niang), puis plusieurs acrobates (Fred Arsenault, Mathieu Antajan, Arthur Sidoroff), et aussi seule. Des recherches de texte avec les comédiens de l'Oiseau Mouche, les acrobates et encore seule. Des essais avec différentes installations plastiques de S. Cauchy (les fils, la crinoline). Différentes vidéos ont été réalisées, différentes mises en espace expérimentées : En monologue, en duo, sans texte ou avec des extraits différents, avec l'objet, sur le plateau nu, sous forme théâtralisé, dansé, avec vidéo ou sans...

De Lille au Favril, du Théâtre de l'Oiseau Mouche en passant par le Grand Sud à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, le texte et les corps auront été expérimentés, usés, cherchés...

Très vite, la chorégraphe/danseuse Pascaline Verrier me rejoint pour apporter son beau regard quant aux corps et diriger les recherches corporelles, par la suite le comédien Didier Cousin intervient pour l'adaptation et la direction du texte sur le plateau. A deux, ils s'emparent des matières brutes afin de s'en inspirer et créer cette forme ultime que voilà... le spectacle *Le Dedans des choses* »

ÇA COMMENCE COMME ÇA

A propos du *Dedans des Choses* Patrick Autréaux écrit :« *Puisque j'inventorie ma boîte de curiosités, ce récit glissera d'un objet à l'autre avec cette fantaisie, dont on ne sait d'où elle vient, ni ce qu'elle suit.* »

La mise en scène du spectacle suit le même chemin, même si l'adaptation du texte semble suivre un fil : l'histoire d'un enfant soumis au chaos dévastateur de la séparation de ses parents qui devient un homme par le recours à la poésie.

Néanmoins « le *Dedans des Choses* » reste un poème, le récit d'une conversion sans transcendance à la poésie, le passage d'un chaos, d'une désillusion, d'un effondrement à une tentative de réenchantement du monde en passant par un lieu vide.

Ça commence comme ça : un fil tombe et se dévide dans la nuit.

Un homme et une femme s'avancent vers nous, les deux facettes d'un même, « celui qui raconte ». Ils s'avancent pour nous poser la question suivante :

« *Y aurait-il des nuits qui nous fondent et forcent à devenir des êtres humains ?* »

Le souvenir est immédiatement convoqué, celui d'une nuit où « celui qui raconte » est confronté à sa mère qui envisage de se jeter contre un mur après une dispute avec son mari. Le réel est implacable et s'imposera deux fois encore, la première pour signifier la séparation définitive, la deuxième tout à la fin pour dévoiler le secret qui hantait la famille.

Après la première crise « celui qui raconte » plonge dans des émotions antagonistes : l'exaltation et le découragement. Traversé par les mots qui révèlent sa chambre intérieure,

mots qui sont parfois les jalons d'une piste à suivre, parfois l'évidence d'une expérience qui s'accomplit, toujours l'expression du dedans vers le dehors, jamais pour expliquer mais pour exprimer.

D'autres fils tombent pour tracer une frontière et faire apparaître cet « arrière-monde dont nous ne savons rien et qui nous anime ». En en déchiffrant les messages et en les transcrivant en poèmes « celui qui se raconte » se construit sur les ruines du réel. Métaphore de notre condition, se tenir debout entre le ciel et la terre, entre le réel et l'imaginaire.

Pendant ce temps les fils continuent à se dévider inlassablement.

À PROPOS DE NADIA GHADANFAR PAR PATRICK AUTREAUX

« J'ai rencontré Nadia Ghadanfar fin 2014 dans le cadre d'un projet associant un plasticien, une comédienne, un danseur et un écrivain. Il avait été proposé qu'à partir de mon récit « Le Dedans des choses », choisi par Thierry Thieû Niang, nous élaborions une forme creusant les potentialités théâtrales de ce livre en y associant quelques œuvres évoquées dans le cours du récit (poèmes, lieder).

Pendant plusieurs semaines, nous avons donc travaillé ensemble, Nadia, Thierry Thieû Niang, Stéphane Cauchy et moi-même. Prenant appui sur quelques scènes et textes clés, réduisant le récit à une armature, nous avons laissé place à un travail autour du corps et de la voix de la comédienne, et d'une structure en bois créée pour l'occasion par Stéphane Cauchy. (C'est d'ailleurs au cours de ce travail que j'ai pris moi pleine conscience des possibilités théâtrales de mon écriture, pour écrire peu après « Le Grand Vivant », que nous avons monté depuis avec Thierry Thieû Niang).

Après cette première étape, une présentation en a été donnée au sein de la compagnie de L'Oiseau-mouche. Nadia tout de suite a souhaité aller au-delà de notre travail préparatoire. Un vrai dialogue s'était établi entre ce récit et sa voix, son corps sur scène, aussi m'a-t-il semblé naturel d'accepter sa demande de reprendre et approfondir ce spectacle en germe, en lui donnant (en accord avec les Éditions Gallimard) les droits.

Patrick Autréaux, octobre 2016



L'

L'equipe

Parallèlement à des études de psychiatrie, **Patrick Autréaux** écrit de la poésie et des critiques d'art contemporain. Il a publié entre autres *Dans la vallée des larmes*, *Soigner et Les Irréguliers* aux Éditions Gallimard ; *Se survivre*, *Le Grand Vivant* et *La Voix* écrite aux Éditions Verdier.

Comédienne d'origine allemande, **Nadia Ghadanfar** reçoit sa formation au *Théâtre National de Bonn*. Elle se forme à la danse contemporaine et au mime corporel, travaille avec les **Sangs Cailloux**, écrit une maîtrise sur *Kleist* et participe à l'aventure du **49 ter**. Elle est comédienne pour **Antoine Lemaire-Cie THEC** et se fait distinguer dans ses interprétations de *Sarah Kane*, rejoint *La Fabrique*, au sein de laquelle elle monte et joue trois créations, dans lesquelles elle invite chorégraphes, metteurs en scènes, écrivains, comédiens. Elle joue dans « *Aimer si fort* » de **Guy Alloucherie/Cie HVDZ** ou encore dans de nombreux projets et recherches avec notamment **Thierry Thieu Niang, Françoise Delrue, Arnaud Anckaert, Christophe Piret, Catherine Gilleron, Constance Ducroq**.

Après un CAP de palefrenier, **Arthur Sidoroff** intègre l'école de cirque de Rosny-sous-Bois. Il rejoint ensuite l'académie Fratellini comme fildefériste et acrobate. Il a notamment été interprète pour *Zingaro* et *Bachar Mar Khalifé* mis en scène par Gaëtan Levêque.

Comédien depuis 1987, **Didier Cousin** a travaillé avec de nombreuses compagnies dont le Cosmos Kolej de Wladislas Znorko, le Prato, la Tarande, la Bardane, les fous à réactions (associés), le Théâtre du Prisme, la Fabrique Théâtrale, Eolie Songe... Il travaille depuis de nombreuses années avec Guy Alloucherie, au sein du Ballatum théâtre puis de la Cie HVDZ en participant aux créations et en collaborant à la conception des Veillées.

Pascaline Verrier devient interprète en danses contemporaines en 1977 auprès de chorégraphes tels que J. Russillo, R. Hammadi, F. Guilbard, P. Goss, C. Cré-Ange, C. Haleb, F. Lescure, R. Mateis, D. Larrieu etc. Elle collabore depuis avec Sandrine Anglade, autour de la question de la mise en espace et en corps, et chorégraphie les spectacles Ici avec les comédiens de l'Oiseau-Mouche et Inulik pour le jeune public.

Plasticien et Sculpteur, **Stéphane Cauchy** se forme à Tourcoing et Amsterdam. Il reçoit par la suite de nombreuses bourses. Il travaille en résidence et participe à de nombreuses expositions - aussi bien individuelles que collectives - en France, Belgique, Hollande, Grande-Bretagne, au Québec et en Afrique. *Le Dedans des choses* est sa première incursion dans le monde de la scène.

Diplômée au CFPTS de Bagnolet **Claire Lorthioir** devient chargée de la régie lumière au Théâtre International de Quartier Le Prato à Lille en 2004. Parallèlement elle collabore avec Rachid Bouali, la CGI, les compagnies Cendres la Rouge, Sens Ascensionnels, Animamotrix, On/Off, La Licorne, L'Etourdie, In extremis, Par dessus bord etc.

Formé au piano et à la guitare électrique, **Benjamin Collier** est tout à la fois producteur, compositeur, programmeur. Depuis les années 1990 il nourrit les grands écarts entre concert (Sheetah et les Weissmuller, Dj DNA, Erik Truffaz), danse, lecture et théâtre (Matthieu Hocquemiller, Arnaud Anckaert).

EXTRAIT DU TEXTE

Le cimetière des baleines

Un chant dans la nuit

Où vont les baleines quand elles meurent ?

C'est bien plus tard que j'ai su que l'océan était leur cimetière.

Quand leur grand cœur s'arrête de battre, elles s'emplissent d'eau se noient mortes et s'enfoncent comme de puissants vaisseaux qui coulent sans plus se défendre. Partout l'obscurité s'épaissit, elles dérivent un peu à cause des courants dans une chute qui dure des kilomètres. Le dépeçage commence. Les requins des fonds et la lignée de charognards arrachent les graisses. Le charnier grouille pendant des mois, des années même. Apparaissent les lourds ossements, affaissés sur les fonds, démantibulés comme des marionnettes immenses, reléguées au creux des cavernes à ciel ouvert, où les ligotent et les rongent des colonies de palourdes et de vers géants, où prolifèrent les ophiures comme des étoiles éteintes.

Pas de cimetière où venir les admirer dans leur passage vers l'au-delà, pas de tintement de cloches funéraires, pas de lieu de recueillement possible.

Est-ce des grands morts qu'émane le chant ? De leurs sépultures profanées qui engendrent un autre monde ? De tout ce qui est invisible et effrayant au fond des tombes ?

LA FABRIQUE ET LE SPECTACLE VIVANT

Spécificité d'une recherche artistique

Altérité : n.f.- caractère de ce qui est autre

Le projet théâtral de la Fabrique est basé sur la volonté de faire entendre des paroles tuées habituellement, d'être un lieu d'expression de différences.

Ce projet, porté par la comédienne Nadia Ghadanfar, propose une approche artistique...autre.

Comédienne professionnelle, Nadia possède une particularité : lorsqu'elle bouge, se déplace, sa démarche hésitante semble l'emmener constamment au bord du déséquilibre. Au lieu d'être envisagée sous l'angle étroit du handicap, cette fragilité du corps se fait force créatrice. Hors normes, sa manière d'occuper le temps et l'espace devient terrain d'expérimentation et source d'inspiration pour les auteurs, metteurs en scène ou scénographes qui travaillent pour la Fabrique. La particularité du corps et du jeu de Nadia offre à ces artistes une matière nouvelle, étonnante, qui modifient leurs habitudes et qu'ils se réapproprient chacun en fonction de leurs propres univers thématiques et esthétiques.

La Fabrique a choisi de mettre au cœur de ses créations théâtrales cette altérité ; celle de Nadia Ghadanfar, certes, mais aussi et surtout la différence de tout un chacun vis-à-vis de cette « normalité » si subjective qui règle faussement nos jugements. A travers les vacillements de la comédienne, ce sont toujours nos propres failles, nos propres déséquilibres, qui se trouvent interrogés, fouillés, puis mis en lumière.

« Elle qui concentre en elle toutes nos chutes, nos peurs, nos fragilités. Chacune de ses entrées au plateau est une leçon de théâtre et d'humanité. Son oscillation constante nous représente dans nos errements, nos faiblesses. On est avec elle au bord de la chute, mais au bord seulement... En cela elle est une des figures de notre humanité : au bord de... Comment ce corps-là, si singulier apparemment, nous ressemble tellement en réalité. Comment il renvoie à ce que nous sommes au plus profond de nous-même. Comment il est la juste représentation de ce que nous sommes au monde. Un être fragile qui oscille entre trivialité et transcendance, entre chute et détermination à avancer quand même. »

Aude Denis, metteur en scène

Parce que les partenariats artistiques, portés par Nadia Ghadanfar elle-même, sont multiples, les styles des spectacles sont variés, abordant la problématique du corps de façon complémentaire : le corps dans son environnement, dans l'espace, le corps face à la norme.

La souffrance psychologique est également une notion très présente traduite par un corps transformé, symbole, souvent, d'enfermement : spatial (dans *Riha*, le personnage ne sort plus de chez elle), dans un rôle social (*Étranges à Corps* a comme thème central le regard de la « normalité » sur les invalides) ou dans le passé (le personnage de *Mes Amours au loin* est incapable de reconstruire sa vie, car enfermé dans un souvenir amoureux).

Les pièces ne posent pourtant pas un constat d'échec ; il ne s'agit pas de tragédies contemporaines, mais bien plutôt d'histoires qui déstabilisent, bousculent pour mieux provoquer la réflexion.

Pour ses créations, elle est soutenue et coproduit, selon les projets, par : la DRAC Hauts de France, la Région Hauts de France, le Département du Nord, La Rose de Vents (scène nationale de la métropole lilloise), Culture Commune (scène nationale du Bassin Minier), Le Garage/Cie de l'Oiseau Mouche.

CONTACTS

Nadia Ghadanfar

Tél. 06 63 94 55 07

Mail nghadanfar@gmail.com

[Teaser du spectacle](#)

[Facebook](#)

[Patrick Autréaux](#)

[Stéphane Cauchy](#)

